

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA INCORPORÉE
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an.—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Annonces, la ligne..... 30 centimes
Insertions subséquentes..... 20 " "
Baptêmes, Mariages et Sépultures..... 25 " "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressée
rapports d'institutions financières ou autres
seront insérés comme annonces, à 12 centimes
la ligne

Le grand intérêt que le Gouvernement libéral porte à la classe agricole

Il est mis en relief dans un solide
discours prononcé par l'hon. M.
Taschereau à Trois-Pistoles.

Un grand ralliement libéral a eu
lieu dimanche, le 3 août, à l'occasion
de la bénédiction d'un pont à
Trois-Pistoles. Plusieurs discours
y ont été prononcés, en l'honneur
par le premier ministre, l'honorable
M. Taschereau, et par le ministre
des travaux publics, l'hon. M.
Galipeault.

Nous donnons un résumé de
discours de l'honorable M. Taschereau.

L'hon. M. Taschereau

C'est avec le plus grand empressement, commence l'hon. M. Taschereau, que j'ai accepté de venir rencontrer cette brave population de Trois-Pistoles. On m'avait déjà fait de vous, mesdames et messieurs, les plus grands éloges. Dès mon arrivée, j'ai réalisé que les compliments que l'on m'avait fait de vous étaient vrais mais en deçà de la vérité.

Se tournant vers les personnes assises derrière lui, sur l'estrade l'hon. M. Taschereau dit qu'il est heureux de saluer, parmi les figures qu'il aperçoit autour de lui, celle de M. Eugène Godbout, ancien député au parlement provincial : "Voilà 25 ans", dit-il, "que je siège à la Législature de Québec. J'ai connu bien des députés. Cependant, je dois avouer que j'en ai rarement rencontrés d'aussi dévoués que M. Godbout".

En face d'une assemblée comme celle-ci, continue le premier ministre, devant un groupe d'hommes composés surtout de cultivateurs, j'éprouve le besoin de vous exposer la politique du gouvernement vis-à-vis la classe agricole. Nos adversaires courent la province en disant que nous devrions aider au cultivateur, que ce dernier est surchargé de taxes. Eh bien ! laissez-moi vous exposer ce que le gouvernement a fait pour le cultivateur et ce qu'il entend faire si ce dernier veut bien lui continuer cette confiance qu'il lui a toujours donné dans le passé.

Le gouvernement de cette province a d'abord manifesté son intérêt pour les cultivateurs en leur donnant une excellente voirie. Messieurs, comment pouvez-vous communiquer avec les grands centres atteindre les marchés et vendre vos produits si vous n'avez pas à votre disposition de bonnes voies de communication. Nous avons compris cela ; nous avons cru qu'il était nécessaire de donner à nos gens une voirie modèle. Or, depuis l'inauguration de cette politique, nous avons dépensé, pour nos chemins, la somme énorme de cinquante millions de dollars. Mais, ces millions, où sont-ils allés ? Dans le gousset de qui sont-ils entrés ? Ces millions sont passés dans la poche de nos cultivateurs qui les ont gagnés en travaillant à la confection des chemins, pour le compte du gouvernement.

Cette politique, nous entendons la poursuivre. Nous voulons que l'argent affecté à la confection et à l'entretien des routes soit gagné par nos gens. Cette manière de voir et d'agir a déjà été cause que plusieurs cultivateurs, aux heures de crise, ont été sauvés de la ruine ou de l'émigration vers les États-Unis, grâce à l'argent qu'ils ont

pu gagner en travaillant à la confection des routes.

Nous avons aujourd'hui 6,000 milles de chemins qui font honneur à notre province, attirent les touristes et mettent les marchés provinciaux des centres éloignés en ont besoin pour leurs produits.

Le gouvernement a voulu faire mieux. Après avoir aidé les municipalités à construire des routes après avoir fait tomber dans la bourse des cultivateurs l'argent qu'il avait dépensé pour la voirie, il a voulu vendre à sa charge l'entretien des grandes routes régionales et provinciales. Cette politique n'a pas été appréciée, partout, comme elle le méritait. Ici, par exemple, vous ne vous êtes pas encore prévalu de la loi des bons chemins. C'est votre droit ; vous êtes absolument libres et nous savons respecter l'autonomie des municipalités. Cependant, le jour où vous viendrez voir le gouvernement pour lui demander d'entretenir vos grandes artères de communication, nous serons heureux de faire pour vous ce que nous avons fait pour les autres. La chose est entre vos mains. Vous avez ici des côtes abruptes. Elles ne m'effraient pas, mais, en descendant celle de l'ouest, tout-à-l'heure, j'ai entendu M. Galipeault faire son acte de contrition. Cela ne veut pas dire, remarque en souriant le premier ministre, que je sois mieux que lui en état de grâce... nous le sommes tous les deux.

Donc, venez nous voir à Québec, et, vos côtes, nous fâcherons d'en avoir soin. Les travaux que l'édouardisme de ces montées exigera coûteront plus de... trois pistoles, mais le gouvernement ne reculera pas devant les sacrifices à faire du moment que vous vous montrerez disposés à coopérer avec lui.

Quant à votre pont, continue l'orateur, j'en suis fier, comme canadien. Il sera là longtemps, des années et des siècles. Espérons qu'il verra un jour Trois-Pistoles devenue grand centre, grande ville, avec tout ce qu'elle avait de bon, dans le passé.

Je parlais de la voirie, il y a un instant, permettez-moi de vous rappeler que, l'année dernière, nous avons dépensé, dans ce domaine, la somme de six millions. D'un autre côté, si nous ouvrons les livres de comptes, nous trouvons que nos adversaires, l'année où ils ont perdu le pouvoir, avaient dépensé, pour les chemins de la province, le montant énorme de \$18.76.

Ce n'était pas tout de donner aux cultivateurs une excellente politique de voirie. Réalisant que, dans les vieilles paroisses des jeunes gens désireux de travailler le sol n'avaient pas les moyens de se procurer des terres à proximité du "bien" paternel, nous avons ouvert des régions de colonisation où les fils de cultivateurs peuvent maintenant aller s'établir à bon marché. C'est ainsi que, depuis cinq ans, nous avons fondé, dans nos districts de colonisation, cinquante nouvelles paroisses avons emprunté sept millions pour les colons et, avec cette somme, nous avons construit des chemins, des écoles, des églises, et nous avons donné à ceux qui étaient de bonne foi les facultés possibles de grandir et de prospérer.

C'est grâce à son excellente situation financière que la province est en mesure d'aider aux cultivateurs et aux colons. Toutes les provinces du Dominion ne peuvent pas, cependant se vanter d'être dans un aussi bon état financier. L'année dernière, l'Ontario a eu un déficit de quinze millions, cette année, on en a eu un de huit millions. Québec, l'année dernière, a eu un surplus de trois millions et demi, et, cette année, l'excédent de ses revenus sur ses dépenses atteint encore un million et quart.

Puis, l'hon. premier ministre parle de ce que le gouvernement a fait pour les écoles d'agriculture et les cercles agricoles. En passant, il souligne le fait qu'en Ontario, la taxe per capita, est en moyenne de \$3.85 lorsqu'elle n'est que de \$1.90 dans Québec.

Dans notre province, au-delà de la moitié de ce que le gouvernement collecte en impôts va aux cultivateurs. Et ces derniers ne sont pas opprimés par le fardeau des taxes. Ainsi, prenons comme exemple l'impôt sur les successions. Le gouvernement exempte de la taxe toute succession au-dessous de quinze mille dollars. Y a-t-il beaucoup de cultivateurs qui laissent plus de cela ? En outre, nous avons aboli la taxe qui pesait sur le poisson.

Continuant l'énumération des œuvres du gouvernement, l'hon.

M. Taschereau parle du prêt de quinze millions de la Banque Nationale :

L'hon. Sénateur L. Lavergne, dernière session, dit : "Après dans ces termes, une vieille institution de Québec, une institution qui, fondée il y a soixante-dix ans, avait vu le progrès de la province, la Banque Nationale était sur les bords de l'abîme. On nous a dit que le gouvernement pourrait l'aider et la tirer de sa mauvaise position. Nous aurions pu répondre : "Sauvez-vous vous-mêmes". Mais il y avait 250,000 canadiens-français qui avaient déposé leurs épargnes dans cette maison ; et ces épargnes représentaient trente-cinq millions de dollars. Il fallait songer, de plus, qu'il y avait 2,500 actionnaires tenus à la double responsabilité, c'est-à-dire non seulement menacés de perdre leur mise mais obligés, pour le cas où il y aurait eu faillite, de doubler leur mise. Il y a eu des oiseaux de malheur pour dire : "Laissez tomber la banque !". Il s'est trouvé des gens pour s'écrier : "Que les actionnaires perdent leurs actions et doublent leur mise ! Un montant de quinze millions était nécessaire. Nous avons demandé à la chambre d'engager, jusqu'à concurrence de cette somme, le crédit de la province. Et cela a été fait. Aujourd'hui, la Banque Nationale et la Banque d'Hochelega sont fusionnées en une seule institution qui porte le nom de Banque Canadienne Nationale. Nous n'avons pas fait comme en Ontario où on a laissé sombrer la Home Bank avec toutes les larmes qu'elle a fait verser et les désastres financiers qu'elle a causés.

Ici, remarque l'hon. Premier ministre, je ne tiens pas tant à rappeler ce que le gouvernement a fait qu'à flétrir nos adversaires politiques qui ont voté, en bloc, contre la loi dite des "quinze millions". Lorsque votre député au provincial viendra devant vous, demandez-lui pourquoi il n'a pas appuyé le projet. Il vous répondra tout simplement par partisanerie politique.

Parmi les autres mesures importantes que nous avons adoptées, au cours de la dernière session, qu'il me soit permis de mentionner la loi qui pourvoit à la nomination de vérificateurs à la disposition des municipalités qui veulent faire examiner leurs comptes. Les services de ces vérificateurs sont gratuits. Il y a aussi la loi destinée à protéger l'épargne populaire. On est déjà venu vous vendre des obligations qui ne valaient rien. Et, dans certaines entreprises, vous avez perdu le fruit de vos économies. C'est pourquoi nous avons obligé la Banque d'Hochelega à rembourser près de \$600,000 d'obligations détenues par nos cultivateurs dans la machine Agricole. L'opposition a encore voté contre cette mesure. Afin de protéger nos gens, nous avons contraint les compagnies qui vendent des actions ou des obligations à soumettre leur prospectus au gouvernement, à faire connaître leur actif et leur passif ainsi que les noms de leurs directeurs. Aujourd'hui, grâce à cette mesure, une maison d'affaires désire-t-elle vous vendre des obligations vous n'avez qu'à vous adresser au gouvernement pour avoir, à son sujet, toutes les informations que vous désirez vous procurer.

L'orateur aborde ensuite la question des partis politiques dans notre province. Certaines gens ont rêvé un jour, de former un groupe fermier, dans Québec. Leur tentative n'a pas réussi. Nous sommes fiers de voir que tous les cultivateurs qui siègent aujourd'hui à l'Assemblée Législative sont des libéraux, l'opposition n'ayant pas réussi à en élire un seul. Ce que nous voulons, dans la province, c'est un parti libéral où toutes les classes soient représentées. Pas autres choses.

Il y a cinq ans, l'Ontario a eu un gouvernement fermier. Eh bien ! pendant tout le temps que ce gouvernement a dirigé les affaires, la dette de la province a augmenté de cent cinquante millions. Cela a eu lieu de faire réfléchir les citoyens qui, aux dernières élections, sont revenus aux grandes lignes de partis.

Voilà 27 ans que nous jouissons de la confiance de la province. Nous espérons que vous continuerez à nous donner votre appui. En retour, vous recevrez de notre part, comme par le passé, d'ailleurs, le meilleur de notre énergie. Sans doute, nous pouvons commettre des erreurs mais depuis 27 ans que nous sommes à la tête de l'administration, on est encore à trouver chez nos ministres un homme qui ait manqué à son serment d'office et forfait à son devoir. Les autres provinces ne peuvent pas

en dire autant vu que certains ministres ont été traduits devant les tribunaux.

L'hon. M. Taschereau termine en rappelant que le gouvernement désire marcher avec le clergé, la main dans la main. Nos prêtres ont joué, dans le passé, un rôle prépondérant, rôle supérieur, parfois, à celui de l'Etat. Aujourd'hui comme jadis, le clergé a droit à tous nos respects et le gouvernement lui a donné une preuve de sa bonne volonté en donnant largement aux collèges classiques, aux hôpitaux et à toutes les institutions de charité.

L'hon. M. Galipeault

Le ministre des travaux publics débute en disant qu'il valait bien la peine de se déranger pour prendre contact avec cette belle population et revoir ce coin de la province si joli et si pittoresque. Faisant allusion au pont de Sainte-Thérèse, l'orateur explique que si dans ce dernier cas l'octroi du gouvernement a été plus élevé qu'à Trois-Pistoles c'est que les circonstances étaient différentes. A Sainte-Thérèse, le paiement du pont retombait sur certains contribuables qui n'avaient pas les moyens de payer ; de plus, le pont coûtait moins cher que celui de Trois-Pistoles.

D'ailleurs, continue l'orateur, ce n'est pas la première fois que le gouvernement donne des ponts. Nous avons présentement dans la province plus de huit cents ponts ; plusieurs ont été construits dans mon comté, le comté de Bellechasse, et nous nous n'en avons pas encore donné gratuitement.

Que l'on soit libéral ou conservateur, il faut reconnaître que c'est une excellente politique que celle des ponts de fer. Je suis heureux de rappeler que celui qui a songé à inaugurer cette politique soit un homme dont le nom n'est pas encore oublié et qui vivra dans l'histoire : l'hon. Honoré Mercier. Ce regrettable disparu savait gouverner parce qu'il savait prévoir : il avait songé que les bons ponts amèneraient une bonne voirie. Il ne s'était pas trompé.

Répondant aux objections de ceux qui se plaignent sous prétexte que les temps sont durs, l'hon. M. Galipeault rappelle que la situation est difficile non seulement pour les cultivateurs mais pour l'humanité en général. Nous sommes encore au sortir de la guerre. Cette guerre a semé des ruines et le monde se lève lentement.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault, Lavergne, Girouard
AVOCATS
ARTHABASKA
Bureau de Perrault & Perrault, rue de l'Église

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries
LOUIS-RENAUD LAVERGNE, B. L. LL. B., C. R.
WILFRID GIROUARD, B.A. B.C.L.
Tél. Be et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Église

JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT
MONTREAL, P. Q.
Tél. Main 2764 ; Bureau 99 rue St-Jacques

Côté, Champoux & Lavoie,

AVOCATS
81, rue St-Pierre — QUEBEC

M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient son bureau à sa maison, à Arthabaska, où il recevra ceux qui désirent le voir.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureaux : Hôtel de ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau
NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU L. L.B.

B. FEENEY, B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales, scolaires ou autres.
PRINCEVILLE, P. Q.

AVIS

LA MICA INSULATOR Co. a le plaisir d'annoncer qu'ils sont encore en position de donner du Mica pour être effeuillé dans les maisons privées

A toutes les Succursales.

Toutes personnes désirant faire cet ouvrage n'auront qu'à se présenter à nos différentes succursales où nous leur donnerons

TOUTES LES INSTRUCTIONS NECESSAIRES.

MICA INSULATOR CO.

VICTORIAVILLE, P. Q.

MAISON A VENDRE

A VICTORIAVILLE

Située rue Louise, en face de la grande manœuvre Robin Brothers. Maison, 24 x 26 avec cuisine d'extension, 15 x 18, galerie couverte sur deux faces, fournaise dans la cave, électricité, chambre de bain, garage pour auto, terrain de 50 x 100 pieds, jardin, le tout avec restaurant, faisant beaucoup d'affaires, place idéal pour prendre des pensionnaires ou donner des repas.

A Vendre à sacrifice et à bonne condition, pour cause de départ, étant transféré à Montréal par la cie P. T. Légaré.

S'adresser au propriétaire,
J. E. PROVENCHE,
Victoriaville.

Tél. Local 243. 21 juillet.—j. n. o

Cartes d'Affaires

PEPIN & MICHAUD

INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
HENRI PEPIN JOHN MICHAUD

Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Manufacturiers de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage découpage, bois réparé.
Chaufferie installée dans la manufacture

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
MEUBLES—TAPIS—PRÉLAITS

Amédée Landry,

ARPEUTEUR,
BECANCOUR, COMTÉ DE NICOLET
M. Landry est un arpentier d'expérience

Le Dr Roch Hébert

Spécialiste
Des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
72 Des Forges, Trois-Rivières—Tél. 1424

Le Dr Hébert sera à Victoriaville, à l'Hôtel Bernier, le 4ème mardi de chaque mois, où il verra les clients de 8 hrs a. m. à 1 hre p. m.

DR PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
255 rue Sherbrooke Est, Montréal.
Tel. EST 5684
8 fév. 1923. — 1 an.

Le Samedi

ET
La Revue Populaire
EN VENTE A LA
LIBRAIRIE DE L'UNION
Arthabaska, P. Q.

Le Docteur EDGAR LAROUCHE

DENTISTE
Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Fait les Plombages, extrait les dents et les nerfs dentaires ; ces derniers en moins de dix minutes.
Absolument sans douleur, au moyen de L'ACAINE, dont il possède le privilège absolu dans tout le district d'Arthabaska.
Satisfaction garantie pour tout ouvrage dentaire

CONSOMMATEURS !

Demandez les viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée Princeville," vous aurez entière satisfaction.

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif ; le JAMBON CUIT "Fédérée," mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

Exigez-le de votre fournisseur

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUEBEC

Succursale de Princeville, P. Q.

"LES BOIS-FRANCS"

Nous avons besoin de quelques exemplaires du tome 1er des Bois-Francs, par M. l'abbé Chs.-Ed. Mailhot.
Que ceux qui en ont en mains et peuvent en disposer viennent nous voir ou nous écrire.
Nous pouvons échanger le tome troisième pour le tome premier.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par la personne qui les envoie. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant d'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A l'avance nous remercions tous ceux qui voudront bien tenir compte de ces petits détails.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte-Tout-ours
Signature de *Dr. J. C. H. H. H.*

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 14 AOUT 1924

CEUX QUI BENEFICIENT DES CHEMINS

Dans leurs discours, les membres de l'opposition provinciale ne manquent pas de s'attaquer à l'une des œuvres les plus bienfaitrices du gouvernement de Québec, celle des bons chemins. Ils s'efforcent de persuader au cultivateur que le système l'écrase et qu'il ne retire rien des sacrifices imposés. Ce en quoi ils errent profondément.

S'il est une classe qui bénéficie largement de la politique des bonnes routes, c'est bien celle des cultivateurs. Dans un récent discours, l'hon. M. Perron l'indiquait éloquemment, lorsqu'il déclarait que, sur les quelque 50 millions affectés à la voirie, environ 90 pour cent est tombé dans la poche des agriculteurs. C'est là un capital considérable dont l'opportunité était d'autant plus évidente que la crise sévissait.

En ces trois dernières années, les populations rurales ont été éprouvées par une baisse des prix de leurs produits et un rétrécissement de leur marché. Ils ont souffert des mêmes maux que tous les autres producteurs du monde; mais leur situation aurait été autrement plus grave si le gouvernement n'avait dépensé annuellement dans la construction de leurs chemins, une somme moyenne de six millions. Cet argent, dépensé chez eux, a aidé plus d'un à se tirer d'affaires.

Qu'on ne dise pas, en réponse à ceci, que le fardeau imposé par le ministère aux municipalités est trop lourd. On n'a qu'à jeter un regard autour de la province de Québec pour constater que le contribuable de chez nous est mieux traité qu'ailleurs. Dans l'Ontario, les conseils de comté payent 20 pour cent du coût de construction et d'entretien des routes; les villes, 20 pour cent; les municipalités intéressées directement, 30 pour cent, et le gouvernement solde avec 30 pour cent. Or, dans Québec, jamais le gouvernement n'a donné moins de 50 pour cent pour la construction et l'entretien des chemins améliorés. C'est donc lui qui supporte la grosse charge.

Ajoutons à ceci qu'une bonne partie des recettes du tourisme reste à la campagne. Partout, sur des grandes routes provinciales, les automobilistes étrangers consomment leur budget de voyage en laissant derrière eux des sommes importantes. Ils augmentent ainsi le pouvoir d'achat des centres ruraux et aident en quelque sorte à la vente des produits de la terre.

Certains possesseurs d'auto se plaignent parfois aussi de contribuer trop largement au trésor. Eux non plus n'ont pas raison, ce nous semble, de se plaindre. Au cours du dernier exercice financier, ils ont payé au gouvernement \$2,183,000. Cette année-là, l'Etat a dépensé \$1,200,000 pour l'entretien des chemins, \$955,000 pour les réparations et \$1,795,000 d'intérêts sur l'emprunt de la voirie, soit en tout \$1,130,000 ou près du double de la contribution des automobilistes. Pourtant, on sait bien que ceux-ci jouissent considérablement des bonnes chaussées qu'ils détruisent avec une grande rapidité.

Il est regrettable de voir les habileurs employés incessamment à dénigrer des œuvres qui font l'honneur de leur province et sans lesquelles pâlirait notre vie économique.

CETTE SOCIETE DE CREDIT AGRICOLE

A deux reprises déjà, nous avons mis le public en garde contre les opérations d'une certaine compagnie de crédit agricole, recommandée dans la petite gazette progressiste de Montréal.

Celle-ci revient à la charge cependant. Elle ne répond pas un mot à ce que nous avons dit à ce sujet, mais par l'entremise d'un correspondant, réel ou imaginaire, de Rouville, elle recommande de nouveau cette prétendue société de crédit agricole.

"C'est une caisse agricole, c'est un crédit coopératif", dit-on. Or, ceci est faux. Il n'y a pas un atome de coopération dans cette organisation extravagante, et le titre de caisse agricole, quelle s'attribue, est une supercherie.

La société en question n'est autre chose qu'une compagnie à fonds social, invitant les cultivateurs à souscrire les actions avec la promesse de prêter aux souscripteurs cinq fois la somme souscrite, à deux pour cent d'intérêt, remboursable en quinze ans.

Eh bien, nous répétons que c'est une proposition excessivement dangereuse, qui ne peut manquer d'entraîner la perte du capital des souscripteurs, à part le désappointement de ne pas obtenir les prêts promis.

Aucune organisation de ce genre ne peut se maintenir, dans de semblables conditions.

Où prendra-t-on l'argent, pour prêter aux actionnaires cinq fois la somme qu'ils souscrivent?

Peut-on prétendre sérieusement qu'on obtiendra des avances de fonds à des taux suffisamment avantageux, pour prêter ensuite aux conditions que l'on énumère?

Quelles garanties cette société peut-elle offrir pour les fonds qu'elle prétend obtenir?

La gazette de M. Ponton se garde bien d'en dire un seul mot, mais elle laisse son correspondant faire sa petite propagande chez les cultivateurs qui, demain, peuvent être les victimes de ce projet insensé.

Il y avait, autrefois, des intérêts considérables derrière les syndicats coopératifs qui ont été finalement supprimés par la Législature, à la suite de pratiques malhonnêtes.

Certains exploitateurs, soigneusement cachés derrière les promoteurs de ces syndicats, ont réalisé de gros profits à même leurs victimes.

Nous n'affirmerons pas que les promoteurs actuels sont animés d'intentions aussi mauvaises: l'ignorance est peut-être le mobile premier, dans cette prétendue société de crédit agricole de Rouville.

Qui donc est intéressé au Bulletin des Agriculteurs à tromper ainsi, inconsciemment ou non, les cultivateurs?

Les injures du correspondant de la petite gazette progressiste nous laissent indifférents.

Le "Soleil" est favorable à toute organisation agricole pratique et légitime. Mais il est opposé aux entrepreneurs imprudents de toute catégorie, qui profitent des circonstances pour induire la classe agricole en erreur et lui enlever ses économies.

Le "Soleil" considère que c'est mal de profiter du besoin d'argent d'un cultivateur, pour l'amener à souscrire des actions dans une compagnie qui, à cause de son organisation défectueuse, ne pourra remplir ses obligations.

Et maintenant, si après tous ces avertissements, il se trouve encore des cultivateurs prêts à risquer leur argent dans une entreprise comme celle contre laquelle nous les mettons en garde, c'est leur affaire.

Le "Soleil" fait son devoir vis-à-vis le public. Les profiteurs de crédulité populaire peuvent mettre toutes leurs "poussières" en mouvement, sans que cela change la nature du marché dangereux que l'on préconise dans la gazette de M. Ponton.

LE SOLEIL.

A LA FERME DU CAP-ROUGE

Au cours de la réunion de l'Association des éleveurs de bétail canadien, à la ferme expérimentale de Cap-Rouge, l'hon. M. Caron a prononcé des paroles qui n'ont pas de doute soulevé l'attention de nos troupeaux par un enregistrement judicieux et la sélection scrupuleuse des sujets, il a mis en lumière, avec sa vigueur habituelle, le principe de l'intervention de l'Etat et de la liberté individuelle. Cette partie de son discours donne à réfléchir.

Le ministre de l'Agriculture a fait le procès des éternels mécontents qui blâment le gouvernement là où il n'intervient pas et l'accusent en même temps de tyrannie et d'autocratie là où il procure son concours. Pour certaines gens, légitimer équivalait à rendre esclave; pour d'autres, se tenir à l'écart signifiait abandon. Que veulent-ils donc? Ils veulent semer des ferments de révolte dans les cœurs et provoquer, dans un avenir indéterminé, un bouleversement social.

Les attaques d'un parti contre un autre sont légitimes, tant qu'elles restent dans les bornes de la justice. Mais les citoyens sages admettront, avec M. Caron, qu'il est dangereux et malsain d'essayer de faire pénétrer dans les masses ce préjugé destructeur qui veut que

toute intervention de l'Etat soit une atteinte à la liberté. C'est avec des théories comme celle-là que l'on fait des révolutions.

Le mot liberté ne signifie pas licence de mal faire et de nuire à l'intérêt général, qui est au-dessus de tout. Qu'un gouvernement, par exemple, pour protéger l'industrie de tout un peuple, établisse des règlements qui favorisent l'amélioration des produits et fassent la vie dure aux délinquants, qu'y a-t-il en cela de contraire à la liberté? Ce serait déplorable que de faire trop de cas de quelques individus éparés aux dépens de centaines de mille intéressés.

"Toute législation faite dans l'intérêt de la collectivité, dit en substance l'honorable ministre, se trouve nécessairement gêner la liberté de certains individus. La religion elle-même met un frein à la liberté, dans ce sens, pour le meilleur des intérêts des hommes. Il faut définir les droits de la société sur les individus. Il y a tout d'une école, secondée par un journal, qui prêche la doctrine qu'on doit tout sacrifier à la liberté de l'individu." Et il terminait en déclarant que saper de la sorte le principe de l'autorité civile serait, par le fait, mettre l'autorité religieuse en danger.

L'orateur établissait ainsi un principe d'ordre dont notre sage province ne doit jamais se départir. Ce principe ne va nullement contre le droit de critique, qui est respectable et nécessaire. Toute mesure importante peut être analysée, commentée, approuvée si elle est bonne, louée en ce qu'elle contient de recommandable et blâmée en ce qu'elle comporte de défectueux ou de dangereux. Mais le jour où la critique devient partielle au point de nier le rôle premier de l'Etat, qui est d'intervenir d'aider, de réglementer et de diriger, alors elle s'inspire d'une idée révolutionnaire et doit être traquée comme un ennemi national.

L'honorable M. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, et M. N. K. Laflamme, député au fédéral, de Montréal, tiendront deux assemblées dimanche prochain, le 17 août courant: la première à Princeville immédiatement après la grand-messe, et la seconde, à St-Louis de Blandford, à trois heures de l'après-midi.

ASSEMBLEES POLITIQUES

L'honorable M. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, et M. N. K. Laflamme, député au fédéral, de Montréal, tiendront deux assemblées dimanche prochain, le 17 août courant: la première à Princeville immédiatement après la grand-messe, et la seconde, à St-Louis de Blandford, à trois heures de l'après-midi.

JOURNEE AGRICOLE, HIER, A VICTORIAVILLE

Plus de six cents cultivateurs de cette région ont pris part, hier, à la "Journée Agricole", organisée sous les auspices du ministre provincial de l'Agriculture. La fête a eu lieu sur la ferme de démonstration tenue par M. Roméo Leblanc, cultivateur, de Ste-Victoire d'Arthabaska.

C'est la seconde "Journée Agricole" organisée par le département de l'Agriculture.

L'honorable M. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries était présent. On y remarquait entre autres: M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, M. St-Pierre, proposé à l'élevage sur les fermes de démonstration; M. Auger, proposé de la grande culture; M. D. Belzile, proposé à la comptabilité; MM. Fillion, agronome, du comté de Mégantic, Henri Lauzière, agronome pour le comté d'Arthabaska, J. A. Proulx, agronome du comté de Richmond, l'honorable Paul Tourigny, C. L. et MM. les abbés Ludger Lavigne et L. Lauzière, de Victoriaville.

Inutile de dire que tous ceux qui y ont pris part ont manifesté beaucoup d'enthousiasme et qu'ils ont été vivement intéressés par la visite qu'ils ont faite de la ferme. Nous donnerons un compte plus détaillé de cette fête agricole la semaine prochaine.



Le Collège d'Arthabaska, Arthabaska, P. Q.

Ce collège est un pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Nous ne craignons pas de dire que cette Institution est une des maisons les plus en vue et des mieux tenues parmi nos collèges commerciaux.

Les pensionnaires qu'on y reçoit — cent cinquante — appartiennent à nos meilleures familles canadiennes; plusieurs même viennent des grands centres américains. D'où grande facilité, pour nos enfants, d'apprendre la langue anglaise d'une manière pratique.

Les prix de pension de cet établissement sont très populaires. Pour vous en convaincre demandez la magnifique prospectus illustré de cette maison; vous y trouverez tous les renseignements désirés.

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

NOTES LOCALES

So Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, était de passage en notre ville dimanche dernier.

La retraite ecclésiastique des prêtres du diocèse de Nicolet a cette semaine et la semaine prochaine.

M. le chanoine L. A. Côté, curé de cette paroisse, passe la semaine à Nicolet pour y suivre les exercices de la retraite annuelle.

Toutes nos félicitations à Mgr Lucien Hébert, curé d'office de la cathédrale de Nicolet, qui vient d'être intronisé chanoine honoraire par Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet.

À août est en passe d'éclipser les autres mois de la belle saison au point de vue du tourisme. Non seulement, les étrangers se font de plus en plus nombreux dans notre province, mais encore tous ceux des nôtres qui peuvent prendre congé profitent du présent mois pour s'éloigner du milieu où ils peinent.

L'honorable M. Perrault est revenu de Québec hier et sera à son bureau le reste de la semaine et lundi avant-midi. L'hon. M. Perrault partira lundi pour un voyage dans le comté de Charlevoix.

Mlle Jacqueline Garneau passe une huitaine en promenade à Bécancour.

M. Rodolphe Perrault est retourné à Montréal mardi après avoir passé quelque temps en visite chez Mme L. O. Pepsin.

Mlle Yvette Héon est partie pour une promenade aux Trois-Rivières et Grand-Mère.

M. et Mme Jules Poisson, leurs enfants, et Mme Trébell Mahen Maheu sont revenus lundi d'une promenade à Cowansville.

Mlle Elodie Richard est venue passer la fin de semaine en visite chez sa sœur, Mme J. E. Perrault.

Mme Rog et Mlle Alice Beaudet, de Lawrence, Mass., étaient en visite en notre ville, la semaine dernière.

Mme Gustave Perrault et son fils Chateauguay sont de retour d'un voyage à Percé, dans la Gaspésie, et passent quelques jours en notre ville.

Mlle Anita Belleau est en promenade à St-Roch des Aulnaies.

Mlle Marie Boucher est partie mardi pour Montréal où elle doit suivre un cours de garde-malade à l'hôpital Sainte-Justine.

M. et Mme Ubald Maheu sont revenus de leur voyage de noces.

Mme Joseph Turcot, M. Emile Turcot et M. Pierre Maheu sont en voyage à la Rivière du Loup.

M. Hormidas Langlais, de Québec, est venu passer le dimanche chez M. Trébell Mahen.

M. et Mme Albert Desrochers, de Woonsocket, R. L. M. et Mme Gauthier et leurs enfants, de Montréal, étaient de passage en notre ville ces jours derniers.

La vie est un ruban réversible, la sagesse consiste à le bien draper pour faire voir ses deux couleurs.

On annonce pour le 25 août courant, à St-Ferdinand d'Halifax, le mariage de M. Odina Garneau, de l'Union des Cantons de l'Est, avec Mlle Marie-Anne Langlois, de St-Ferdinand d'Halifax. Pas de faire-part.

M. Félix Verville, employé civil, d'Ottawa, est en visite chez son père, M. Félix Verville.

Le bonheur peut marcher sans la fortune, mais celle-ci plus cruelle, écrase parfois le bonheur pour suivre sa route.

M. Alfred Lavigne, de Biddeford, Maine, était de passage ici hier.

Avec la dernière quinzaine du mois d'août, les parents doivent songer à préparer leurs enfants pour la prochaine année scolaire. Il est très important que ces derniers se rendent dès les premiers jours aux fins de faire une bonne année.

M. et Mme Edouard Vallières, M. et Mme Louis L'Heureux et leurs deux fillettes sont revenus d'une promenade à Montréal et Pointe-aux-Trembles.

M. Jean Marchand est en visite chez Mme J. O. Carignan, à Beauharnois, Qué.

Mme Roberge et ses deux enfants, Maurice et Berthe, sont revenus d'une promenade à St-Hyacinthe, Sorel et Montréal, en auto.

M. et Mme Adélaïde Blanchet et leur petite-fille, Elenore, Mme Alfred Roy et son fils, Thomas, sont allés à Kingsey Falls, dernière-

ment, en visite chez des parents.

ON DEMANDE.—Une jeune fille désirerait trouver une chambre et une pension privée dans une famille de la ville. Pour informations, s'adresser au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est", Arthabaska.

M. Charles Trotter, de Michigan, et Delphis Verville, de Gentilly, passent quelques jours chez M. Félix Verville.

Les pluies abondantes des dernières semaines ont beaucoup amélioré les récoltes. Les champs produiront peut-être moins que l'an dernier, mais, selon toute apparence, les cultivateurs retireront plus de profit de leur labour.

M. et Mme J. O. Roberge, leur petite fille, Carmen, étaient en visite dimanche chez Mme Roberge.

M. Ignace Croteau, M. Arthur Garand, Mme Garand, leur fille, Antoinette, Mme Maurice Laroche, M. et Mme Henri Croteau, tous de Sherbrooke, étaient de passage à Arthabaska ces jours derniers, en visite chez des parents.

M. et Mme Garand ont aussi visité Victoriaville, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Shawinigan. Ils ont fait le voyage en auto. Tous sont repartis enchantés de leur voyage.

M. Henri Marchand est en visite chez Mme L. De Grandpré, à Sorel.

Mme J. E. Girouard, de Montréal, et sa petite fille, Aline, sont en promenade chez Mme Roberge, M. Henri Michaud et M. Georges Gagné.

Mlle Luce Beaudet, de Victoriaville, était en visite chez Mlle Turcot, cette semaine.

M. et Mme Joseph Houle, M. Charles Houle, M. et Mlle Duval, de Montréal, étaient, dimanche dernier, chez M. Félix Verville.

SERVANTE DEMANDEE, avec références, s'adresser au docteur W. J. Lathy, 94 Avenue Bougainville, Québec.

GUIDE DU COLON

Nous accusons réception de cinq intéressantes brochures traitant des diverses régions de colonisation de la province de Québec. M. Hormidas Magnan, qui vient d'être nommé agent de Colonisation est l'auteur de ces brochures utiles publiées sous le titre de "Guide du Colon". Les régions décrites sont: le Témiscamingue, l'Abitibi, le Lac St-Jean, le nord de Montréal et le sud-est de Québec.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le dimanche 18 août, à 9 heures, sera chanté, en l'église paroissiale de Victoriaville, le service anniversaire de M. Paul Lemieux. Parents et amis sont priés d'y assister.

AVIS

Nous tenons à mettre le public en garde contre certaines annonces sur cartes placées dans des bureaux publiques, à l'égard de notre bureau Singer, de Victoriaville. Ce bureau sera ouvert le 18 août et nous tiendrons un stock des plus complets en machine à coudre Singer et accessoires. Nous aurons un homme compétent qui saura donner entière satisfaction au public.

SINGER SEWING MACHINE CO. 11 août.—3 f.

DEMANDE DE POSITION

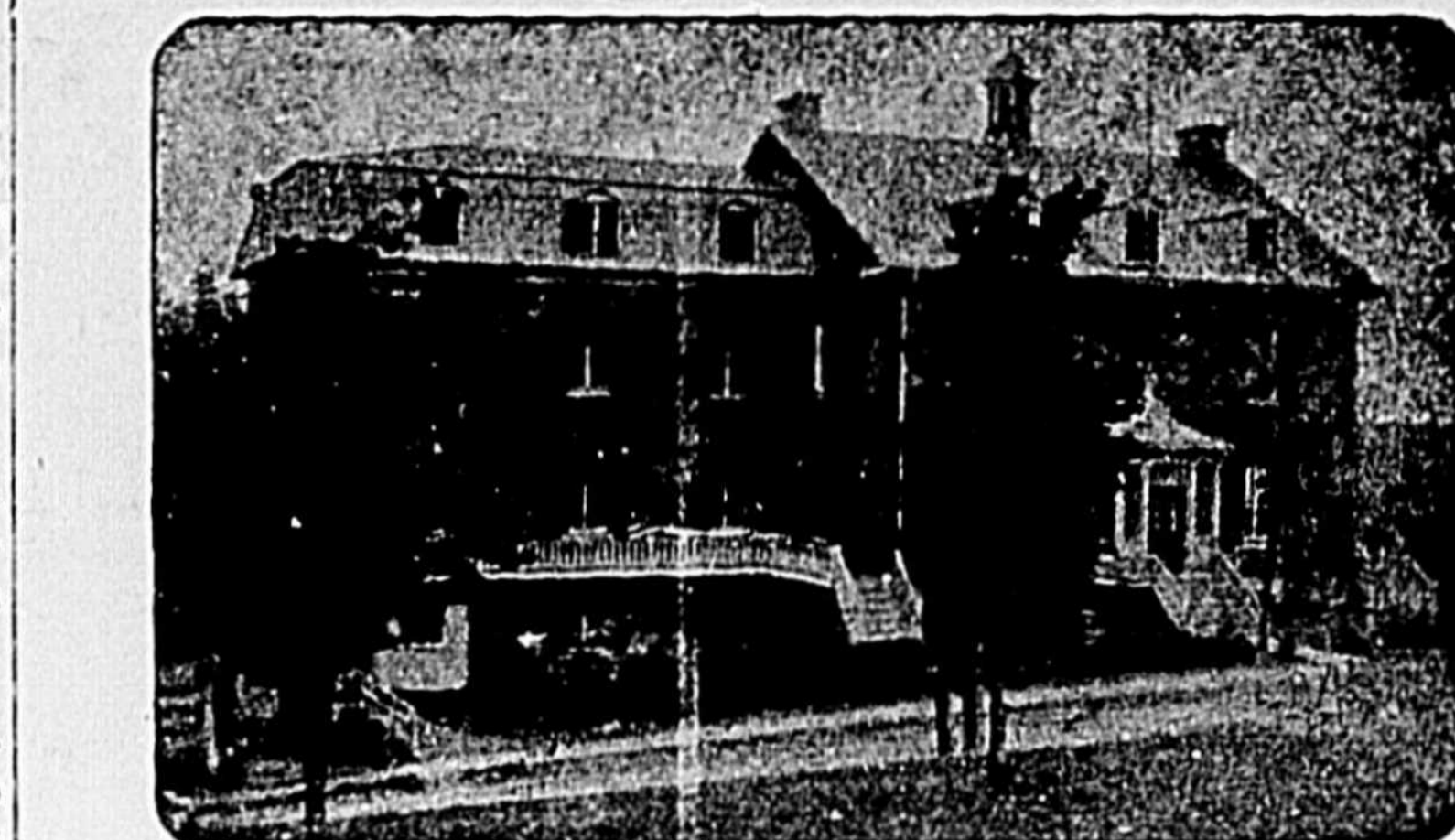
Homme marié désire position comme comptable, ou tenue des livres en général, possède 10 ans d'expérience, peut fournir références exigées. S'adresser à J. U. TOURIGNY, Plessisville, Qué.

CHEMIN DE FER NATIONAL EXPOSITIONS

TORONTO Du 23 août au 6 septembre. SHERBROOKE Du 23 août au 30 août. QUEBEC Du 30 août au 6 septembre. OTTAWA Du 5 septembre au 15 septembre. Prix spéciaux à prix réduits. Services de trains commodes. Pour détails des taux réduits s'adresser au bureau des billets des gares du chemin de fer, ou à M. A. PELLETIER, Agent à Victoriaville.

A VENDRE

Bonne maison. Endroit idéal. S'adresser à Mme H. P. ROULEAU, 145 Notre-Dame, Victoriaville.



PENSIONNAT D'ARTHABASKA SOUS LA DIRECTION DES SŒURS DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME

Ce couvent est construit sur une éminence, à quelques pas de l'église paroissiale et tout près du magnifique collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Sa situation tout à fait exceptionnelle, l'air pur et salubre qui circule dans cette partie élevée de la région des Cantons de l'Est, l'admirable panorama qui se déroule au pied même de la colline, tout contribue à faire de cette maison d'éducation un séjour agréable et tout à fait hygiénique pour les élèves.

Le chemin de fer du Canadien National passe à peu de distance de la ville et un bon service de voitures et d'autobus est en permanence à la gare.

Le cours d'études comprend le français, l'anglais, la musique, le dessin, la peinture et tous les ouvrages de goût.

Les élèves peuvent également se préparer aux examens pour l'obtention de brevets des trois degrés: élémentaire, modèle et académique.

On y donne une attention toute spéciale à la formation des élèves pour la correction du langage, des bonnes manières et la tenue d'une maison par l'enseignement ménager.

Les prix de pension de cet établissement sont très populaires. Les parents qui songent à envoyer leurs jeunes filles dans un couvent cette année devraient demander le prospectus de cette maison avant de faire un choix.

FEU MADAME LUDGER BELIVEAU

Victoriaville.—Vendredi matin dernier, s'éteignait dans le Seigneur Mme Ludger Beliveau, née Marie-Anne Beaudette, après une maladie de quelques jours.

Toute notre population s'est émue à la triste nouvelle que cette grande amie de tous venait de partir pour un monde meilleur, ravie bien vite à l'affection de ses douze enfants, de son époux et de ses nombreux amis.

Elle avait reçu les saints sacrements jeudi matin et sa mort fut le couronnement d'une vie exemplaire et fructueuse en ces vertus chrétiennes qu'on trouve toujours si bien ancrées au cœur des personnes qui ne craignent rien devant le devoir.

Son souvenir restera toujours à la mémoire de tous ceux qui l'ont connue; elle ne comptait que des amis et il fut consolant pour la famille affligée de voir tant de gens venir prier près de sa dépouille mortelle et leur présenter de sincères sympathies.

De beaux tributs floraux ont été déposés près du cercueil et surtout un très grand nombre de bouquets spirituels ont été offerts, témoignages frappants de l'estime qu'on avait pour la chère disparue et sa famille si profondément frappée.

Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux inconsolable et douze enfants: Germaine, Annette, Yvette, Alice, Jeanne, Roger, Paul-Emile, Liliane, Rachel, Maricette, Jean-Marc et Jacqueline.

Son père et sa mère, M. et Mme Clovis Beaudette, de Warwick, lui survivent ainsi que cinq frères et quatre sœurs.

Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande foule accourue de Victoriaville et de toutes les paroisses environnantes; beaucoup de parents de la famille étaient venus de Warwick, Plessisville, St-Rosaire, St-Vallère, Ste-Hélène, St-Adrien d'Irlande et plusieurs autres endroits.

Le cortège fut des plus imposants; la défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et bannière en tête, toutes sont venues pour accompagner vers sa dernière demeure leur sœur si estimée; puis, à leur suite marchaient plusieurs petits garçons portant des beaux tributs floraux suivis de la croix portée par son beau-frère, M. Rosaire Verville.

Venaient ensuite le corbillard au côté duquel marchaient les porteurs qui étaient ses quatre frères: Wilbrod, Gustave, Maurice, Alcide et ses deux beaux-frères, Georges Champagne et John Gagné; quatre dames de Ste-Anne étaient portées des coins du poêle: Mmes Cloutier, Lemire, Boissoneault et Constant.

Derrière le corbillard venaient son époux, Ludger Beliveau, et dix de ses enfants suivis par les autres parents de la famille et une grande foule fermait le cortège.

Entre deux rangs de Dames de Ste-Anne le corps fut porté à l'église où la levée du corps fut faite par Mgr Milot curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé Garand accompagné par M. l'abbé Lavigne et Lauzière, vicaires de la paroisse, comme diacre et sous-diacres.

L'église était remplie et à la tribune M. Daveluy, organiste, touchait l'orgue; on y remarquait plusieurs chœurs venus des paroisses environnantes et beaucoup de chœurs de la paroisse; la messe des morts fut rendue avec âme et des solis furent chantés par M. Alphonse Desrochers, de

Warwick, Picher d'Arthabaska, Adjoint Turgeon, de Somersworth N. H., Philippe Lambert, Daveluy, Delisle, Dussault, Monfét, Jr, Jutras, de Victoriaville, puis, avant le départ un morceau de circonstance fut chanté par Mme Ernest Auger, de Victoriaville.

M. le vicaire Lauzière présida à l'absoute ou aux cérémonies du cimetière.

Par l'émotion qui étreignait les assistants en conduisant à sa dernière demeure celle qui avait joui de l'estime générale, on jugeait de la sympathie de tous pour ceux qui restent pour pleurer celle, qui à haut, veille maintenant sur son époux et ses chers enfants.

Que tous aient une pensée pour elle dans leurs prières afin qu'elle repose en paix et que la famille affligée veuille bien recevoir les sincères sympathies de tous leurs nombreux amis.

BIERES & PORTERS

De la plus haute qualité fait par SALABERRY BREWING CO. LTD, de Valleyfield.

En quarts emballés par 5 doz. de grosses bouteilles, vides comprises, mis à bord des chars à Valleyfield, \$11.00.

En quarts emballés de 10 doz. vides comprises, mis à bord des chars à Valleyfield, \$13.00.

Si vous voulez avoir quelque chose de bon, fait avec le meilleur matériel, essayez-vous d'en ordonner; mallez votre commande avec l'argent et nous vous expédierons le même jour. H. Z. VIAU, Epicier-licencié, Valleyfield, Que. 11 août.—5 mois.

Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES soumissionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure.—District d'Arthabaska Arthabaska, à savoir: Dame Hermine Hamel, demanderesse, vs Alphonse Hamel, défendeur. Comme appartenant au défendeur. Une terre connue et désignée au cadastre officiel du canton de Warwick sous les numéros trois cent soixante-deux et trois cent soixante-trois (362 et 363)—avec bâtiesse dessus érigées. Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de Ste-Elisabeth-de-Warwick, le VINGTIEME JOUR D'AOUT prochain (1924), à DIX heures de l'avant-midi. Le shérif, J.-E. GIROUARD. Bureau du shérif, Arthabaska, 17 juillet 1924. N. B. Sera aussi vendu, aux mêmes temps et lieux, la 1/2 de la récolte de foin de l'année courante, se trouvant dans la grange située sur la terre susdite. Le shérif, J.-E. GIROUARD.

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile—Homme, femme ou fille, toute personne ambitieuse peut se faire un salaire entre \$25.00 à \$50.00, par semaine, en vendant direct du manufacturier au consommateur les bas que nous manufacturons; ainsi que des agences de tabliers de caoutchouc. LA CIE MANUFACTURIERE LAFONTAINE 2090, rue Lafontaine Est, Montréal

A VENDRE.—Un bon piano en bois de rose à vendre à bon marché. S'adresser à M. Aug. Quesnel, Arthabaska, P. Q.

Les enfants pleurent pour le

CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

NOS COMPATRIOTES NOUS REVIENNENT EN PLUS GRAND NOMBRE

Un rapport communiqué par M. J.-N. Jutras, agent du gouvernement provincial pour le rapatriement des Canadiens-français émigrés aux Etats-Unis, déclare que le retour de ceux-ci prend des proportions de plus en plus considérables.

Selon M. Jutras, les Canadiens-français continuent à s'expatrier, mais en nombre moindre; d'autre part, nos compatriotes reviennent plus que jamais au pays natal, la plupart pour retourner à l'agriculture ou pour le livrer à la colonisation.

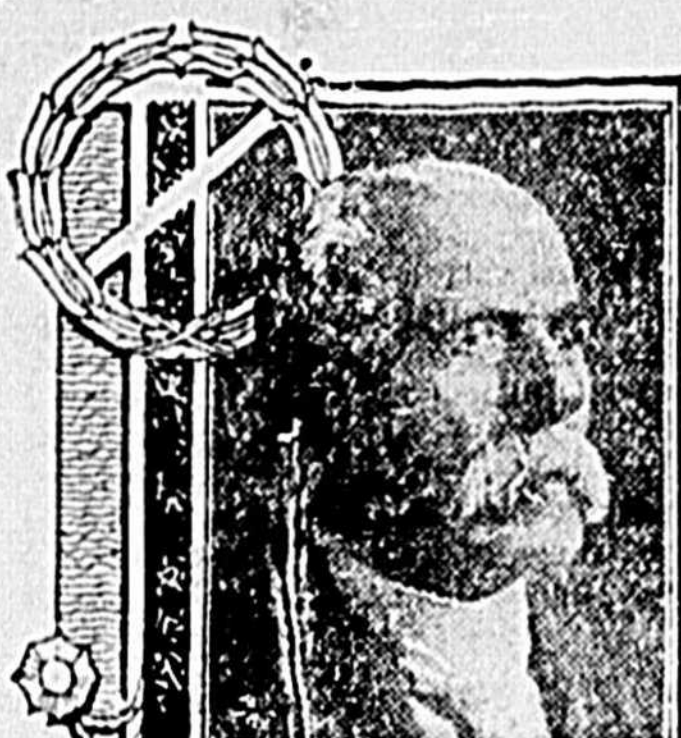
Au cours de l'année dernière, 1,222 personnes d'origine canadienne-française, selon les statistiques d'Ottawa, avaient traversé la frontière pour le retour. M. Jutras n'a pas encore les statistiques concernant l'année se terminant le 30 juin dernier, mais il assure que le nombre des retours sera de beaucoup plus considérable.

Aux bureaux du ministère de la colonisation provinciale, on a émis, au cours du seul mois de juillet, plus de certificats de lojins de terre à des émigrés de retour qu'au cours de toute l'année dernière.

D'après l'information recueillie auprès des missionnaires, plus des deux tiers des 20,000 habitants du Témiscamingue sont des émigrants rapatriés. Cette nouvelle région attire les émigrants de retour; le développement de l'énergie hydraulique, l'ouverture des mines du district de Rouyn et la construction de la route provinciale d'Angliers leur réservent de grands avantages. Le Pacifique Canadien prolongera sous peu la voie dont le terminus actuel est Angliers. Enfin la terre est très fertile dans cette région qui se développera rapidement dès que le système d'énergie électrique y aura été installé.

On attribue à l'esprit d'aventure l'équipe de nos compatriotes vers le pays voisin. La réalisation que les conditions n'y sont pas meilleures qu'ici peut seule les ramener dans la province. L'an prochain, le gouvernement provincial tiendra des statistiques qui permettront de constater l'importance du mouvement d'émigration et celle du retour de nos compatriotes.

Un vétéran de Crimée louange "Fruit-a-tives"



LE MAJOR GEO. WALKER

Le major George Walker, qui est devenu une figure familière à Chatham, Ontario, est l'un des hommes qui affrontèrent la terrible mutinerie indienne. Voici ce qu'il dit: "Je suis un vétéran de la guerre de Crimée et de la mutinerie indienne et servis sous lord Roberts. La bataille dans les forêts corps-à-corps et l'opposition constante aux intempéries firent de moi une malheureuse victime du rhumatisme, à tel point que mes jambes enflèrent, ne mettant dans l'impossibilité de marcher. La constipation devint telle aussi que je fus dans un état affreux jusqu'à ce que je commençasse l'usage de "Fruit-a-tives". Ce remède me délivra tant du rhumatisme que de la constipation. Aujourd'hui, je jouis d'une santé parfaite et n'ai plus ni rhumatisme ni constipation. "Fruit-a-tives" est le célèbre remède aux fruits—jus de fruits intensifiés combinés avec des toniques—qui vous rend et vous conserve bien portant. 25c et 50c chez tous les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

MOSCOU ET LE DIVORCE

Les gens mariés qui veulent divorcer sans qu'il leur en coûte trop cher n'ont qu'à faire un voyage à Moscou. En cinq minutes, leur affaire sera bâclée et à raison d'un dollar et demi. Il n'est pas nécessaire de prouver cruauté ou infidélité. Il suffit d'alléguer que l'un des conjoints est trop religieux, trop superstitieux, ou encore qu'il y a incompatibilité d'humeur politique. Ces Bolchévistes tiennent absolument à épater le monde par leurs innovations! Ils ont cependant décrété une restriction: le mari ou la femme ne peuvent divorcer plus de trois fois par année. Cela doit suffire à nos malheureux en ménage qui s'adressent au Sénat ou traversent la frontière pour recouvrer leur liberté matrimoniale!

LE TOURISME

Depuis quelques années, l'on constate de plus en plus que la valeur du tourisme est mieux appréciée dans notre pays. L'expérience acquise par celles des provinces qui ont entrepris une campagne de publicité et la prospérité qui a suivi la construction de grandes routes ont convaincu tout le monde que l'industrie touristique est payante et peut être développée comme toute autre.

Mais il y a à propos de tourisme une considération qui est souvent négligée. C'est sa valeur comme précurseur de la colonisation et des entreprises financières. Pour un pays comme le Canada où les richesses naturelles sont encore à peu près inexploitées, il est extrêmement avantageux que les touristes venant des pays étrangers le visitent et se forment une idée des possibilités qu'offrent ses abondantes ressources, et des attraits qui font qu'il est bon d'y vivre. Le tourisme, de fait, est l'un des meilleurs agents de l'immigration, comme il est aussi l'une des plus sûres méthodes à employer pour attirer les capitaux étrangers. La politique qui aurait en vue le développement de cette industrie semble digne d'être étudiée en rapport avec la question d'immigration et de commerce.

Il devient de plus en plus évident que certains pays en sont arrivés à considérer le tourisme comme une des premières industries et prennent des mesures officielles pour l'encourager. En Hollande, par exemple, il y a un Bureau de tourisme qui prend des dispositions dans cette direction. Ce Bureau est subventionné par le gouvernement, qui en a la surveillance directe. Il organise des tournées à travers la Hollande, aide les fervents de l'art à visiter les merveilleuses galeries de peintures hollandaises, conduit l'artiste dans les villages pittoresques près des lacs et procure à ceux qui désirent aller faire des excursions sur l'eau des bateaux à voile ou à gazoline; ce bureau retient encore des chambres dans les hôtels et places sur les trains, fournit des cartes et des guides, le tout gratuitement. De cette façon, le voyageur n'a pas à s'occuper de tous les petits détails ennuyeux de voyage, et il sait d'avance ce que cela va lui coûter pour ses excursions. Un service de ce genre est d'un prix incalculable pour le touriste et il est probable qu'avant longtemps tous les pays qui cherchent à attirer les promeneurs étrangers adopteront des plans semblables.

Ici, au Canada, où le pays est si vaste, les places de villégiatures si belles et si nombreuses, un bureau de ce genre rendrait sûrement de précieux services à nos visiteurs. Quant à la dépense qu'occasionnerait l'établissement et le fonctionnement d'un tel bureau, elle serait infime en comparaison des profits que le Canada en retirerait.

LES MALAISES D'ESTOMAC DUS AU SANG PAUVRE

Ils disparaissent généralement lorsque le sang est rendu riche et rouge.

Le sang pauvre est une des causes les plus communes des malaises d'estomac. Il affecte très rapidement la digestion. Les glandes qui fournissent les fluides digestifs sont rendues moins actives, les muscles de l'estomac sont affaiblis et il y a perte de force nerveuse. Dans cet état de santé, rien ne peut restaurer l'appétit, la digestion et la nutrition plus rapidement que le bon sang riche et rouge.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang, le rendent riche et rouge, et le sang ainsi enrichi, renforce les nerfs affaiblis, stimule les muscles fatigués et éveille à leur activité normale les fluides digestifs. Ceci est démontré par un appétit acquis, et l'effet de ces pilules enrichissant le sang, est bientôt apparent dans tout l'organisme. Vous constatez que ce que vous mangez et que vous devenez rigoureux au lieu d'être irritable et agité. Si votre appétit est léger, si vous ressentez l'une quelconque des douleurs déprimantes et des symptômes de l'indigestion, vous devriez prendre sans retard les Pilules Roses du Dr Williams et profiter du meilleur état dans lequel elles mettront votre sang.

Ces pilules sont en vente chez tous les marchands de remèdes ou vous pouvez les obtenir par la poste à 50 centins la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brookville, Ont.

LE SUCESSEUR DE L'HONORABLE PELLETIER

Québec, 9.—A la dernière réunion du cabinet, on a discuté, nous assure-t-on, le choix d'un remplaçant de l'hon. Dr P. Pelletier au poste de commissaire de la province de Québec à Londres. Ce dernier est en route pour revenir au Canada et il apporte sa démission. Il l'avait déjà offerte, l'an dernier, et le gouvernement l'avait prié de revenir sur sa décision. Cette fois, l'hon. Dr Pelletier a résolu de rentrer définitivement dans sa vie privée.

Nous croyons savoir que le choix s'est arrêté sur le Dr J.-L. Lemieux, sheriff de Montréal, ancien député de Gaspé à l'Assemblée législative. Ce dernier serait remplacé comme sheriff de Montréal, par M. Eugène Gouin, sheriff adjoint.

BENEDICTION D'UNE NOUVELLE EGLISE

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, préside la cérémonie à Sainte-Perpétue.

Ste-Perpétue, Co. de Nicolet, 8. La bénédiction de la nouvelle église paroissiale a eu lieu, mardi. Cette église avait été construite pour remplacer celle qui fut détruite par un incendie, le 27 juillet 1922.

La cérémonie fut présidée par Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Richard, O. M. I., enfant de la paroisse. Après la cérémonie religieuse, un banquet fut donné aux invités, qui étaient Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mgr Eugène Duguay, curé de Ste-Barnabé, MM. les chanoines J. Bourgeois, A. St-Germain et A. Camirand, du Séminaire de Nicolet, MM. les curés F.-X. Letendre, Ste-Perpétue, U. Lemaire, Ste-Eulalie, C. Lafond, Ste-Brigitte, R. Brassard, S.-Léonard, J.-H. Joyal, S. Gérard, E. Janelle, la Visitation, A. Forcier, Warren, Etats-Unis, A. Deshaies, S.-Wenceslas, R. Généreux Ste-Monique, A. Prince, Woonsocket, Etats-Unis, A. Letendre et le R. P. Richard, O. M. I.; MM. les vicaires L. Paquin, P. Biron, E. Noël, E. Poirier, L. Morin; MM. J.-O. Savoie, député du comté à la Législature, Joseph Descôteaux, député à la Chambre des Communes, J.-A. Paquet, entrepreneur, de Ste-Marie de Beauce, et à Paquin, maire de la ville de Nicolet.

Les plans de la nouvelle église furent faits par M. Louis Caron, architecte de Nicolet, et les travaux exécutés par MM. Paquet et Roberge, entrepreneurs généraux de la Beauce.

ASPIRINE

Méfiez-vous des Imitations.



A moins que vous ne voyiez la "Croix BAYER" sur le paquet ou sur les Tablettes, vous n'avez pas la véritable Aspirine. Bayer reconnue comme inoffensive par des millions de personnes et prescrite par des médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

- Les rhumes
- Maux de dents
- Névralgie
- Névralgies
- Maux de tête
- Lumbago
- Rhumatismes
- Souffrances

N'acceptez que les "Tablettes d'Aspirine Bayer". Chaque paquet intact contient des directions qui ont fait leur preuve. Les Boîtes contenant douze tablettes coûtent quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100. L'Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester d'acide acétylique. Alors qu'il est bien connu que Aspirine veut dire manufacture Bayer, pour prévenir le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer seront estampées de leur marque ordinaire de commerce, la "Croix BAYER."

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT, POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN. NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIAANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FAITS.

"LE SAMEDI"

En vente, à 10 cents le numéro ou \$4.00 par an, chez tous les distributeurs ou chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 131 rue Cadieux, Montréal.

"LA REVUE MODERNE" REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice: Madame Huguenin (Mademoiselle). Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

POUR VOS

IMPRESSIONS DE LUXE...

Lettres de Faire Part,

Cartes d'Invitations

Cartes de Remerciements pour

Sympathies ou Cartes Souvenir,

Notre assortiment est très varié

Et de la plus récente nouveauté.

Attention spéciale aux Commandes données par la maille.

Demandez nos prix

L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.

ARTHABASKA, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"

ARTHABASKA, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

Service Améliore ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais) 9:30 a. m. — Dim. exc. — (Montréal Gare Viger 3:15 p. m.) 1:30 p. m. — Quotidien (Montréal Gare Windsor 6:30 p. m.) 4:40 p. m. — Quotidien (Montréal Gare Viger 9:40 p. m.) 11:55 p. m. — Quotidien. (Montréal Gare Viger 6:50 a. m., et Gare Windsor 7:20 a. m.)

Arrivées à Québec. (Gare du Palais) 7:00 a. m. — Quotidien (De Montréal Gare Windsor 11:30 p. m. et de Gare Viger 11:55 p. m.) 2:00 p. m. — Quotidien (De Montréal Gare Windsor 9:00 a. m.) 3:40 p. m. — Dim. exc. (De Montréal Gare Viger 9:45 a. m.) 10:00 p. m. — Quotidien (De Montréal Gare Viger 5:30 a. m.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue Saint-Jean, tél. 93; Château Frontenac, tél. 1840; Gare du Palais, tél. 663. C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs Représentant toutes les lignes de navigation océanique.

AMATEURS

N'oubliez pas les articles de "Reach" Base-Ball, Tennis, etc. Articles de Base-Ball Balles, \$0.15 à \$2.00. Bâtons, \$0.25 à \$3.00. Mitaines, de receveurs, \$1. à \$16. Mitaines de buts, \$1.00 à \$10.00. Gants, \$0.50 à \$10.00. Costumes, \$7.00 à \$25.00. Masques, \$2.50 à \$18.00. Protecteurs, \$3.00 à \$11.00.

Articles de Tennis Rackets, \$3.50 à \$20.00. Balles, \$6.00 la douzaine. Nets de tennis, \$4.50 à \$18.00. Ecrivez pour notre catalogue de Sports, envoyé gratis sur demande. RAOUL GARNEAU, Articles de Sports, Victoriaville, P. Q.

AUX ECOLIERS

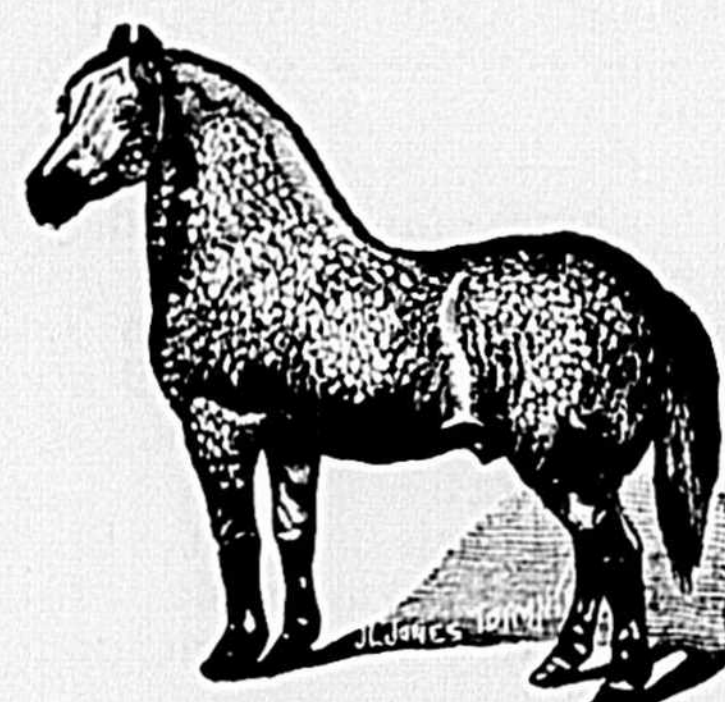
Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, P.umes, Porte-plumes, Gomme, Règles, Colifrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, boîte de peinture, etc.

Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français en anglais. Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

A VENDRE

Bon poste de commerce, grande écurie de louage et grand terrain situé dans le centre du Village de St-Albert. Le tout en parfait ordre. A vendre. Bonnes conditions. S'adresser à H. H. GUAY LTEE, Victoriaville, P. Q.



GREGORY

M. Joseph Marcotte, de St-Norbert, possède un superbe cheval reproducteur, âgé de 7 ans, de race Belge, enregistré, pesant 1755 lbs. Il est sous poil Rouan-bleu. Permis de monte de première classe, très recommandé. Il a toujours remporté le 1er prix aux expositions du comté d'Arthabaska.

Cet étalon est primé par la Société d'Agriculture d'Arthabaska aux conditions de \$10.00 pour les membres et \$12.00 pour ceux qui ne le sont pas.

Il sera tenu à l'écurie de son propriétaire, dans le 12ème rang de St-Norbert d'Arthabaska, pour la saison 1924.

JOSEPH MARCOTTE, Propriétaire.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait.

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix.

On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver.

Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit. En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2 1/2 milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville.

Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silo, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc.

Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à HENRI LEVASSEUR, Contracteur, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

UNE POULICHE, âgée de 2 1/2 ans, pur sang Belge, enregistrée. Conditions faciles. S'adresser à

PAUL TOURIGNY, Victoriaville.

12 Oct.—J.n.o.

LE JOURNAL REGIONAL

Le journal régional, c'est celui qui est publié dans la région, par des hommes de la région pour la population de la région.

C'est celui que les familles de la région doivent recevoir de préférence aux titres. Sans doute, on conseille de recevoir les bons journaux du dehors, mais à la condition de recevoir et de lire le journal régional d'abord, puis les autres ensuite.

Le journal régional est le plus intéressant et le plus utile pour deux grosses raisons au moins: 1o Il donne les nouvelles de toute la région, ce que ne font pas les autres journaux; 2o Il traite toutes les questions, petites et grandes, dans un esprit qui cherche toujours le bien de la région, ce que ne peuvent pas faire non plus les autres journaux.

"L'Union des Cantons de l'Est", journal régional, ne devrait-il pas, alors, pénétrer dans tous les foyers de la région?

Le prix de son abonnement, qui est de \$1.00, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas donner \$1.00 pour se procurer le moyen d'avoir, chaque semaine, des nouvelles de toutes les paroisses de la région?

Il suffit peut-être d'y penser pour s'abonner à "L'Union des Cantons de l'Est"? Eh! bien, nous faisons présentement à ceux qui ne sont pas encore abonnés à "L'Union des Cantons de l'Est", respectueuse suggestion de s'y abonner aujourd'hui même — pas demain, mais aujourd'hui.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

"Bankers"

Un beau cheval reproducteur, de race "Clydesdale" sous poil rouge, doux, très bien dompté et travaillant à la perfection. Il pèse 1600 livres et est âgé de 7 ans, enregistré sous le No 18567, est en vente à bonne condition. S'adresser à

L. D. HOUDE, Nicolet, P. Q.

BEURRIERIE ET FROMAGERIE A VENDRE

Une bonne fabrique de beurre et fromage en parfait ordre, située dans la paroisse de Warwick, sur la route régionale, entre Arthabaska et Warwick.

Pour cause de la mort du propriétaire — Conditions faciles. S'adresser à: Dame GEORGES ANCTIL, Victoriaville

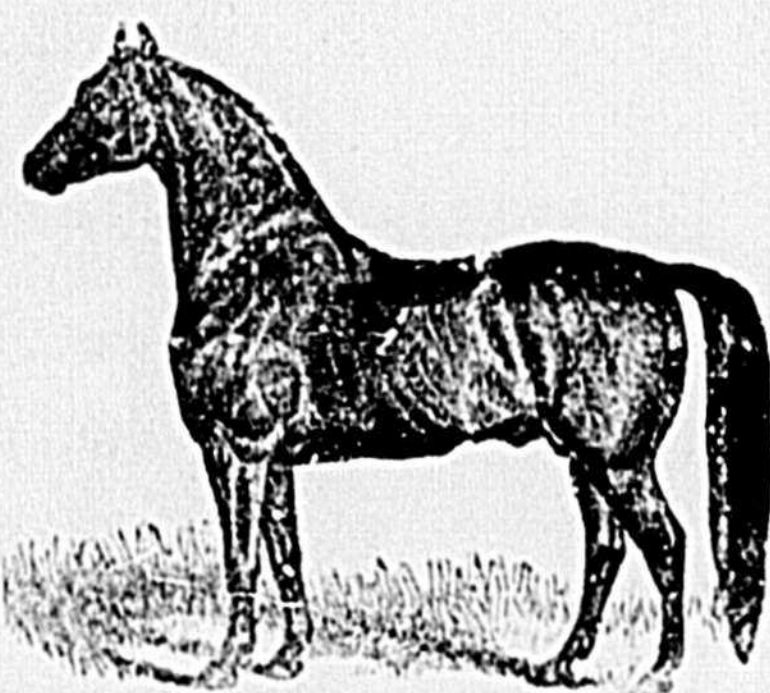
A Vendre

Une bonne Maison avec terrain située sur la grande rue, près des manufactures à Warwick.

Aussi une Fromagerie située à 2 1/2 milles de Tingwick. S'adresser à

M. J.-E. FOUQUETTE, Tingwick, P. Q.

6 mars j n o



VANCOUVER

Ce magnifique cheval trotteur, appartenant à M. Georges Boudreau, cultivateur, du 7me rang de Tingwick, est de race Anglaise, trottant 2.12/4. Il est de couleur blond doré et pèse 1200 lbs. Il a gagné la bourse de \$1000, ouverte à tous les chevaux étalons de la province de Québec. Il est bien sain et très bon reproducteur.

Conditions: Pour un poulain... \$8.00 Pour la saison... 5.00 comptant Pour une saillie... 3.00

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments. Lorsqu'une jument qui aura été amenée à mon cheval sera vendue, échangée ou donnée, le service du cheval deviendra dû et payable de suite.

Les personnes éloignées désirant avoir les services du cheval pourront téléphoner au propriétaire et il ira les rencontrer.

GEORGES BOUDREAU, Cultivateur, Tingwick, P. Q.

A VENDRE

Une belle propriété de 75 x 200 pieds de profondeur, bâtie en brique, en 1921. Située sur la principale rue dans le village de Princeville à 400 pieds du chemin de fer, avec deux magasins et deux boyaux en bas et en haut, aussi hangar à bois et écurie.

Rapportant \$720.00 par année, de loyer. A vendre à un prix très bas et à bonnes conditions. S'adresser à

PHILIPPE LACHANCE, Princeville.

28 sept.—J.n.o.

Boîte Postale 57

Tél. Local 191

Spécialités Articles pour Hommes, de la Tête aux Pieds

Marchandises de Choix et de Qualité

Constatez-le vous-même en prenant connaissance des BONNES MARQUES dont je garde un assortiment complet

TEL QUE

- CHEMISES - STRAND & ARROW
- FAUX COLS - VAN HEUSEN & ARATHEX
- CHAUSSURES - STRIDER de FRANK SLATER
- CLAUQUES - PARTRIDGE

AGENT EXCLUSIF DES

- VETEMENTS - FASHION CRAFT
- CHAPEAUX - G. B. BORSALINO & MOORE
- CASQUETTES - FEDERAL CAP
- CRAVATES - DELPARK

Nettoyage et Pressage d'Habits

AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

Veillez entrer, il y a de votre intérêt.

J. H. TETREAU

Edifice Perrault, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE
Porte voisine de Auger & Fils.

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et es joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITEE

BLOC BALMORAL

838, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada
Près de la rue McGill

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqués spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pes, 12 pes, 18 pes, 20 pes et 24 pes.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

LA PENITENCE DE M. MEIGHEN

M. Meighen a parlé, ces jours derniers, à Island Grove, dans le comté ontarien de York Nord. Il a présumé qu'il était absous de son péché de conscription, alléguant que son parti avait été vaincu sur ce terrain et qu'il avait accompli sa pénitence.

Le chef tory se trompe, s'il croit ainsi reléguer dans l'oubli le rôle arbitraire et néfaste qu'il a joué lors de la conscription.

L'électorat ne l'a pas répudié spécialement pour se venger, mais plutôt pour se débarrasser d'un politicien subtil et dangereux.

Le Canada ne veut pas retourner, à la première occasion, aux jours sombres de 1917. Pour cette raison il a chassé M. Meighen du pouvoir.

La pénitence, qui paraît si longue et si dure au chef du parti conservateur, se prolongera aussi longtemps qu'il continuera de diriger son parti.

Sa mentalité dangereuse persiste encore. Il a donné une nouvelle preuve en 1922, lors des difficultés qui surgirent en Turquie.

Malgré les leçons du passé, M. Meighen s'empresse d'appuyer Lloyd George, qui aurait voulu engager le Canada dans un nouveau conflit.

Si M. Mackenzie King n'avait pas été au pouvoir, M. Meighen nous aurait immédiatement plongés dans un autre imbroglio sanglant.

Le chef tory est un impérialiste qui ne désarmera jamais. Il a la manie de la guerre et de la conscription, lorsqu'il croit que le Canada doit avant tout se sacrifier pour l'Angleterre.

A son avis notre capital humain et pécuniaire doit être en tout temps à la disposition de la Grande-Bretagne, dans les conflits armés qui peuvent surgir, sans que le peuple ou le parlement canadien aient le droit d'être consultés.

Cette conception est périlleuse.

Cette politique qui réside dans une volonté ferme et dans une intention définie de toujours nous sacrifier—et sans nous consulter, au bénéfice de certains intérêts européens, le peuple du Canada, les contribuables canadiens n'en veulent pas.

Par conséquent, ils auront raison de tenir M. Meighen éloigné du pouvoir, afin de ne pas lui donner l'occasion d'en abuser, comme il l'a fait dans le passé.

CONCOURS QUI INTERESSE TOUS LES CULTIVATEURS

Près de deux cents cultivateurs ont assisté au concours d'élevage du Cap Rouge.—Octrois importants.

Québec, 9.—La Ferme Expérimentale du Cap Rouge a été le théâtre d'un intéressant concours d'élevage. Présidé par M. Gustave Langelier, régisseur de la Ferme et président de la Société des éleveurs de bétail canadien, ce concours a réuni 185 personnes, parmi lesquelles on remarquait l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture; M. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa; M. E. S. Arehivald, d'Ottawa, directeur des Fermes Expérimentales; l'honorable Némésé Garneau, ex-président de la Société des éleveurs; M. Narcisse Savoie, représentant M. J. Antonio Grenier, C. R., sous-ministre de l'Agriculture de la province; M. L. P. Roy, chef du service de la grande culture; M. Léo Brown, chef du service des Fermes de démonstration; M. François Couture, de St-Augustin, lauréat de la médaille d'or du Mérite Agricole; M. Arsène Denis, de Joliette, président des Sociétés de coopératives fédérées de la province; M. Sylvestre, président de la Société des éleveurs de chevaux canadiens, et M. Frank Gryne, président de la Société des éleveurs d'Ayrshires. Il y avait, en outre, les agronomes d'une dizaine de comités de la province.

Ce sont les membres de la Société des éleveurs de bétail canadien qui ont pris part à ce concours. Le but des organisateurs du concours était de fournir à ces éleveurs l'occasion d'apprendre à juger un animal, à en connaître le vrai beau type, de façon à obtenir le plus de succès possible sur leurs fermes de démonstration. Le concours a commencé le matin et s'est terminé l'après-midi. Chaque concurrent a reçu une carte sur laquelle il devait inscrire les raisons pour lesquelles il mettait un animal en première place, un autre en deuxième, et ainsi de suite. Les animaux à juger provenaient du merveilleux troupeau de la Ferme Expérimentale. Il y en avait quinze choisis parmi quatre classes différentes: la classe des jeunes taureaux au-dessous d'un an, celle des vaches adultes, celle des génisses de 2 ans, celle, enfin, des génisses de moins d'un an.

Le concours terminé, les éleveurs ont remis leurs cartes au secrétaire de la Société des Éleveurs, M. Adrien Morin. Un jury formé de M. Morin lui-même puis du professeur Godbout du collège de Ste-Anne de la Pocatière, et de

M. Chagnon, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, a été chargé de prendre connaissance des cartes et de choisir les trois éleveurs qui auront le mieux réussi au concours.

La Société des Éleveurs a donné, comme premier prix, 2 veaux canadiens de race pure; comme second prix, 25 minots d'avoine enregistrés; comme troisième prix 11 volailles enregistrées. Le résultat du concours sera connu dans trois ou quatre jours.

Entre la première et la deuxième séance du concours, un lunch succulent a été servi aux concurrents et à tous ceux qui assistaient au concours par M. Gustave Langelier. Au cours du lunch, deux bonnes nouvelles ont été annoncées à la Société des éleveurs de bétail canadien, par l'hon. M. Caron et M. Grisdale. Tous les deux ont promis un aide financier à la société, et ces déclarations ont été accueillies avec enthousiasme par les intéressés.

Appelé le premier à prendre la parole, l'hon. M. Caron a rendu tout d'abord un délicat hommage au travail du régisseur de la Ferme Expérimentale du Cap Rouge, M. Langelier et l'a vivement félicité d'avoir pris l'initiative de ce concours. S'adressant ensuite à tous les membres de la Société des éleveurs, l'hon. M. Caron leur dit: "Je vous promets que le gouvernement provincial apportera, à votre société, avant longtemps, un aide substantiel. Il est juste que le gouvernement vous aide, car votre société recrute exclusivement ses membres dans la province de Québec, tandis que les autres sociétés ont des membres disséminés dans tout le Canada."

Cette déclaration de l'hon. M. Caron a été couverte d'applaudissements. Le ministre de l'Agriculture n'a pas mentionné quel serait le montant accordé à la société, mais on a appris, de la part de l'un de ceux qui assistaient au concours hier, que le gouvernement était prêt à lui octroyer \$3,000.

Le sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. Grisdale, dans une brève allocution, a annoncé, à son tour que l'honorable M. Motherwell promettait à la société une subvention de \$1,000. M. Grisdale a aussi fait des compliments sur le travail accompli par M. Langelier, disant qu'il avait été à même de l'apprécier lorsqu'il occupa le poste de directeur des Fermes Expérimentales du Canada. Le sous-ministre de l'Agriculture n'a pas manqué notamment, de féliciter M. Langelier pour la valeur du troupeau de bétail de la Ferme Expérimentale du Cap Rouge et de déclarer que ce troupeau était assurément le plus beau qui existe aujourd'hui.

M. Gustave Langelier a reçu des félicitations pour ce concours qui est le premier du genre, dans la province, et dont les résultats ont dépassé toutes les espérances. Au cours de la journée, M. Langelier a déclaré que la Ferme Expérimentale enverrait 29 de ses chevaux canadiens à l'Exposition de Trois-Rivières la semaine prochaine. D'autre part, à l'exposition provinciale de Québec, elle enverra le même nombre de chevaux avec en outre, 30 bêtes de bétail.

St-Norbert

—M. Emile Shelling et Bérubé visitent M. Edmond Shelling.
—Le Révérend Frère Anatole est venu passer quelques jours chez son père, M. Adéard Drouin, avant son prochain départ pour l'Europe.
—Mlle Lucienne et Gabrielle Poisson reviennent enchantées d'une promenade de quelques semaines chez des parents et amis.
—M. et Mme Omer Lavigne ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille.
—M. et Mme Albert Gingras ainsi que Mlle P. A. Paquette, en visite chez M. Charles Paquette.
—Mme Edmond Shelling est partie pour un voyage aux États-Unis.
—Le 25 juillet, Sœur Saint-Gédéon, fille de M. Dolphis Dupuis, prononçait ses vœux perpétuels. A cette occasion, Mme D. Dupuis, accompagnée de sa fille, Rosa, et son fils, Napoléon, se rendaient à la Maison Mère, de Nicolet, afin d'assister à cette imposante cérémonie qui eut lieu à 4 heures de l'après-midi. Il ont fait le voyage en auto. Sœur St-Gédéon retournera probablement dans sa chère mission d'Amos. A cette dernière nous souhaitons bon courage.

MAGASIN A LOUER

Un beau magasin à louer, à Victoriaville, coin des rues Notre-Dame et St-Louis (voisin de l'Hôtel de Ville).
S'adresser à
J. E. CANTIN
Victoriaville

OU à

Mme J. D. Lachapelle,
177 Berry, . . . Appartement 3
Montréal, P. Q.
31 juillet—1 m.

Nous avons reçu à notre Librairie

un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cts le morceau.
Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

**LE PAPIER-TENTURE
SEMI-COUPÉ**

STAUNTON

ECONOMISE DU TEMPS

Murs de Belle Apparence

N'importe laquelle de vos pièces peut offrir un charme nouveau et durable et une apparence distinctive avec nos superbes et nouveaux papiers-tentures, mêmes les moins dispendieux, que nous étalons à présent.

Nous faisons aussi une spécialité des PAPIERS-TENTURES SEMI-COUPES STAUNTON, la lisière desquels s'enlève facilement à la ligne exacte, sans qu'il soit nécessaire de se servir d'une règle et un couteau ou des ciseaux. Ils économisent du temps, évitent des ennuis, et le pêle-mêle dans la maison est beaucoup moindre quand il s'agit de tapisser de nouveau.

Permettez-nous de vous faire voir nos nouveaux échantillons pour vos pièces où le papier-tenture doit être renouvelé.



**Le Magasin de Vaisselle
et de Tapisserie**

74, rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, — — — P. Q.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSON

Plus de 125 Succursales
Capital et Fonds de Réserve, \$9,000,000

Payez vos comptes par chèque et procurez-vous l'avantage d'avoir automatiquement un reçu. Toutes les facilités sont offertes pour ouvrir un compte sur lequel vous pouvez donner des chèques à chacune de nos nombreuses succursales.

J.-O.-R MARCHAND, GERANT,
Succursale d'Arthabaska

GEO. COURCHESNE

MARCHAND DE

PIANOS ET MUSIQUE

DRUMMONDVILLE, P. Q.

M. COURCHESNE remercie sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'il en a reçu, et désire annoncer qu'il s'occupera comme par le passé des réparations de

PIANOS, HARMONIUMS, ORGUES, GRAMOPHONES, Etc. Etc.

Aussi Instruments de Musique de seconde main.

M. COURCHESNE fait depuis de nombreuses années les réparations des instruments de musique chez les Rvds Frères du Sacré-Cœur, à Victoriaville et au Convent d'Arthabaska.

AUSSI: Agent pour la vente des Gramophones COLUMBIA, MEDAILLE D'OR et CASAVANT.

Une visite sollicitée. Tél. Local 42.

MAISON FONDÉE EN 1866

Librairie de L'UNION

LIBRAIRE, IMPRIMEUR, EDITEUR, IMPORTATEUR
GROS ET DETAIL

Papeterie en général.—Articles de bureaux.—Fournitures d'école.—Cartes géographiques.—Globes terrestres.—Tableaux noirs.—Livres de prix.—Objets de piété.—Parfumerie.—Articles de fantaisie.—Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.

ARTHABASKA, P. Q.

LES POUDRES NEVREX

POUR

Maux de Tête, Névralgie, Grippe, Frisson, Lumbago, Insomnie

Vous pourrez vous procurer un paquet de poudre NEVREX à la Pharmacie Massicotte, à Victoriaville, ou chez M. L.-O. Pepin & Fils, marchand, à Arthabaska.

La Cie Médicale Nevrex Co.—Lévis, P. Q.

26—1 m

Chemin de Fer National du Canada

Victoriaville-Montréal-Québec
(Gare du Palais)

Service des trains en vigueur le
18 mai 1924.

A partir de la date ci-dessus, le service ci-après sera en vigueur.

Victoriaville—Montréal	
Départ	Arrivée
Victoriaville	Montréal
Tous les jours exe Dim. 7.44 a.m.	11.59 a.m.
Tous les jours 2.34 p.m.	6.50 p.m.
Tous les jours exe Dim. 9.51 p.m.	7.10 a.m.

Montréal—Victoriaville	
Départ	Arrivée
Montréal	Victoriaville
Tous les jours exe Dim. 9.25 a.m.	12.40 p.m.
Tous les jours exe Dim. 3.50 p.m.	8.17 p.m.
Tous les jours 9.00 p.m.	6.20 a.m.

Victoriaville—Québec (Gare du Palais)	
Départ	Arrivée
Victoriaville	Québec
Tous les jours 9.25 a.m.	8.45 a.m.
Tous les jours exe Dim 12.40 p.m.	2.45 p.m.
Tous les jours exe Dim 8.17 p.m.	10.45 p.m.

Québec—Victoriaville	
Départ	Arrivée
Québec	Victoriaville
Tous les jours exe Dim 5.15 a.m.	7.44 a.m.
Tous les jours 12.01 p.m.	2.34 p.m.
Tous les jours exe Dim 7.15 p.m.	9.51 p.m.

Char d'ort sur le train de 9.51 p.m. et sur le train laissant Montréal à 9.00 p.m. Wagon Salon-Café sur les trains de 7.44 hres a.m., et de 12.40 p.m.

Victoriaville—Donnet's Landing—Trois-Rivières

Tous les jours excepté le dimanche :
Départ de Victoriaville 7.50 a.m. 2.35 p.m.
Arrivée à Donnet's Landing 9.25 a.m. 5.00 p.m.
Arrivée à Trois-Rivières 10.00 a.m. 5.15 p.m.

Départ de Trois-Rivières 9.45 a.m. 5.20 p.m.
Départ de Donnet's Landing 10.15 a.m. 5.45 p.m.
Arrivée à Victoriaville 12.40 p.m. 7.25 p.m.

Tous les trains circulent d'après l'heure normale "solaire."

Pour informations, s'adresser à Victoriaville à l'Ag't du Chemin de Fer National.

M. A. PELLETIER

HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE
Victoriaville, P. Q.

M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel; il contient

35 CHAMBRES

Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur.

Service de première classe.
Le public est cordialement invité d'aller le voir.

J.-O. TALBOT,
Propriétaire.

11 sept.—J.n.o.

RHUMATISME



9221 Loi des Médicaments brevetés

RHUMATISME MERVEILLE DU SIECLE

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement, des articulations, goutte et Diabète, etc.

Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents.

POURQUOI souffrir plus longtemps puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boîte de pastilles

RHUMATISME

Le préventif absolu.
LE REMÈDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué il est unique pour la guérison du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipations, diabète ou autres maladies semblables.

AUX DISTRICTEURS, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les maladies de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE

L'effet de guérison est surprenant

RHUMATISME est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en mains 800 certificats de guérisons, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATISME.

Débarrassez votre système de l'acide urique

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre marchand de remèdes, une boîte de RHUMATISME, ou adressez-vous directement à

Nature's Own Remedy Inc.
367 rue St-Denis, Montréal

Les commandes par la poste sont promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

\$1.00 ou C. O. D. \$1.15

J. ULRIC BEAUCHESNE,
16 Académie,
Victoriaville, P. Q.

8 mai.—1 an

AUTOMOBILES A VENDRE

3 bons Touring Ford en parfait ordre, avec tires de première classe. A vendre à \$100, \$125, et \$135.

S'adresser à
J. ADRIEN GINGRAS,
Warwick.

MAISON A VENDRE

Maison à Vendre et emplacement, un arpent carré, avec grange, système d'aqueduc, lumière électrique, à demi chemin des deux villages Victoriaville et Arthabaska, à 15 minutes de l'église.

Pour information s'adresser à
M. RAYMOND BLANCHETT
28 Henderson,
Québec.